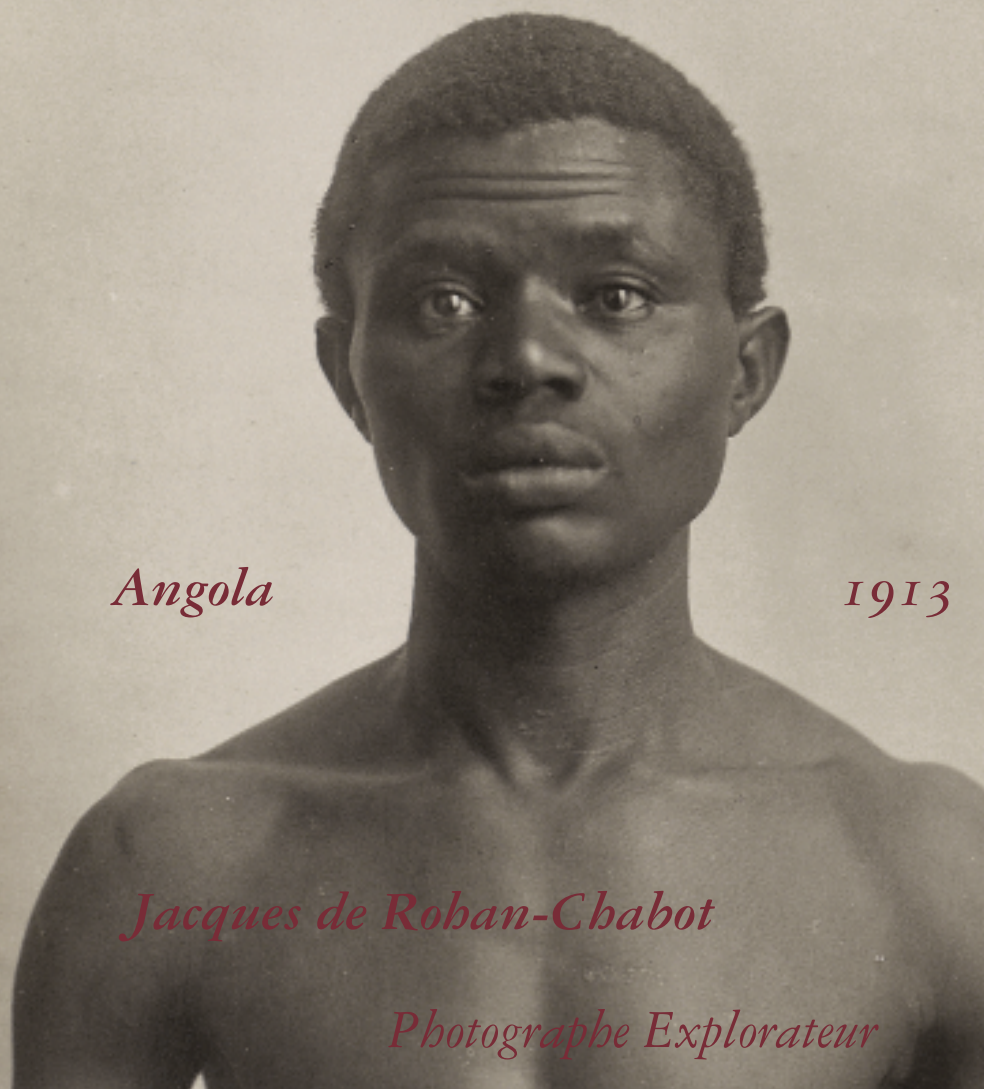


BN 978-2-84940-044-9



EXPLORATEUR

ROHAN-CHABOT



Angola

1913

Jacques de Rohan-Chabot

Photographe Explorateur

JACQUES
DE ROHAN-CHABOT



GÉOGRAPHE-EXPLORATEUR



JACQUES DE ROHAN-CHABOT

GÉOGRAPHE-EXPLORATEUR

Travaux photographiques
présentés par Mamady Touré,
lycéen de Sarcelles



Les amis de Clémentine
2010



1031. *Roban-Chabot et Nompembé*



1032. *Terrasse à Mossamédés*

UNE EXPÉDITION VOLONTAIRE

Jacques de Rohan-Chabot (1889-1958) appartient à une génération sensible aux attraits de l'aventure. Une aventure qu'il recherche depuis qu'à l'obtention de son baccalauréat, son père l'a autorisé à entreprendre un voyage autour du monde avec son mentor M. Decamp.

Jacques a parcouru la Chine et les Indes, il s'est baigné dans le lac Baïkal en Sibérie, et a traversé le Caucase à cheval.

C'est donc un jeune homme âgé de 23 ans, mais déjà expérimenté et volontaire, qui propose en 1912 à la Société de Géographie de Paris d'organiser une expédition vers une contrée inexplorée. Un premier projet dans les mers du Sud est abandonné.

La famille de Jacques a entendu dire que la Nouvelle-Guinée est peuplée d'anthropophages.

Destination finalement retenue : les colonies portugaises de l'Afrique australe, encore récemment désignées sur les cartes comme *Terra Incognita* (voir dans notre collection le volume consacré à *Augusto Cardozo*).

Jacques a opté pour la liberté de se déplacer dans de gigantesques espaces sans surveillance administrative. Les Portugais, en effet, n'ont pas les moyens d'établir l'équivalent d'une gendarmerie ou d'une douane tatillonne que l'on rencontre sous d'autres cieux.

Son fils Guy se rappelle encore comment son père franchissait les frontières intérieures en présentant sa simple carte de visite "*Comte Jacques de Rohan-Chabot*".



1057. *Grand rue de Mossamédés*



1804. *Léalui pont anglais*



1591. Départ de la Kuzizi



2027. Le signal géodésique

UN PROJET SCIENTIFIQUE

Un projet scientifique est élaboré avec la Société de Géographie et le Ministère de l'instruction publique. Il s'agit plus particulièrement de dresser des cartes en relevant les cours d'eaux de la côte Atlantique de l'Angola jusqu'au Zambèze. Un officier du génie, élève de l'École polytechnique, le capitaine Grimaud assiste Jacques pour la partie scientifique, il prépare les théodolites. Les explorateurs sont également munis de montres-chronomètres frappées des initiales "SG" (pour Société de Géographie). Un journal de bord relate jour après jour, les efforts et les succès. La carte dressée sera publiée après la guerre, en janvier 1921, dans le numéro XXXV de la revue *La Géographie*.

LE PODOMÈTRE

La première méthode adoptée pour mesurer les distances est le podomètre, les kilomètres sont mesurés à pas d'homme. Mais il faut bientôt se rendre à l'évidence, les porteurs ont des pas de dimensions différentes, ils ne comptent pas ensemble, et confondent bien vite leurs totaux.

Les résultats sont peu fiables : *"Pour l'exécution des détails des itinéraires à la planchette déclinée, il eût été absolument impossible de mesurer les distance au pas : le podomètre s'est montré insuffisant. Dans les régions couvertes, il ne fallait pas songer à opérer par orientements successifs. On marchait à la montre."* On se fixe une allure, la montre donne l'heure, et le polytechnicien calcule les distances parcourues.



1651. Porteurs Kimbundus



1375. Passage de la Longa



2224. Grimaud dessine



Non numéroté. Au camp

LA VIE AU CAMP

La plupart du temps, l'expédition s'installe au milieu de grandes étendues semi-désertiques, loin de toute civilisation. La solitude renforce un esprit de camaraderie qui se transforme bientôt une heureuse cohabitation des explorateurs avec leurs porteurs africains.

Jacques s'est d'abord singularisé en voulant dormir sous une tente mais bien vite, l'expérience des serpents lui fait adopter le mode local : il dort à même le sol et pendant toute l'année 1913, il endure son corps sur le sol brûlé. À son retour, alors qu'éclate la Première Guerre Mondiale, il transmet sa connaissance des conditions extrêmes à son bataillon de manière exemplaire.

La paix revenue, il cherche à entraîner les siens vers de nouvelles aventures. Malheureusement, le voyage en Abyssinie avec sa jeune épouse et son beau-frère se termine de la manière la plus tragique : le jour même du Noël chrétien le beau-frère succombe sous les lances des Abyssins. C'est le 25 décembre 1921 qu'est assassiné le comte Maurice de Leusse (propriétaire du charmant château d'Anet).

Jacques de Rohan-Chabot ne voyagera plus, même s'il évoque encore dans les années 1950, son souhait de retourner voir les chutes du Zambèze.



2211. Camacua et Kalungo



2226. Boxe du Cap. Grimaud



1226. Un vannier, Cuelei



1359. Autel (crânes), la Longa

L'ADMINISTRATION LOCALE

Les explorateurs français ne manquent pas de commenter l'administration coloniale portugaise : ils notent que la présence des Portugais ne se fait sentir que dans le Sud. Leur gestion est rendue difficile par leur manque de moyens financiers et par le défi que représente les relations entre colonisateurs pauvres et colonisés démunis de tout. Le Portugal est exangue après la chute de sa royauté en 1910.

Dans l'article publié à son retour, Jacques décrit ainsi la difficulté à exercer l'autorité sur des gens qui ne possèdent rien :

“L'émiettement et la dispersion de l'autorité entre des chefs de village sans prestige rend l'œuvre du colonisateur fort précaire. Les fonctionnaires et même les militaires n'ont qu'une très faible action sur l'indigènes qui parvient facilement à se soustraire à tout contrôle. Le seul moyen de coercition sur l'indigène est, en cas de rébellion ou de refus d'obéissance, la main-mise sur son bétail ; comme à l'intérieur les indigènes n'ont pas de troupeaux il n'est aucune façon d'agir sur eux.”

(*La Géographie*, XXXV-I, p. 15)



1772. Lewanika (1842-1916), roi des Barotsés et son 1^{er} ministre



1775. La sœur du roi



1034. *Welwitschia mirabilis* !



1166. Près de Humbé

LES COLLECTES

Les collectes de l'équipe incluent des **spécimens** de la flore et la faune du pays. Parmi elles, on trouve le "fossile vivant", *Welwitschia mirabilis*, documenté dans la photographie à gauche. Décrite pour la première fois par le Dr. Friedrich Welwitsch en 1860, cette plante est la seule espèce de la famille des *welwitschiacées*. Tout comme sa taille, sa longévité est considérable : certains spécimens observés ont entre 1000 et 2000 ans. En plus des photographies, ils ramènent des oiseaux empaillés, des coléoptères et deux squelettes de Bushmen, que la famille Rohan-Chabot confie au Musée de l'Homme, qui a longtemps présenté une vitrine consacrée à la mission.

Plaques au Muséum

La Grande guerre, qui éclate à son retour, retarde les publications et les honneurs. Rohan-Chabot ne reçoit le prix de la Société de Géographie qu'en 1928. Dix volumes répartis en tomes et fascicules devaient paraître à partir de 1924. Seuls cinq ont paru jusqu'en 1938. Curieusement, le tome *Ethnographie* n'est pas illustré par les photographies de la mission, mais par celles du père Tastevin, prises dans les années 1930.

Quand on compare la composition, voire l'esthétique des deux ensembles de portraits ethnographiques, on est frappé de voir combien ceux publiés appartiennent à leur époque, alors que ceux que nous dévoilons pour la première fois nous frappe par leur intemporalité.



2151. Des officiers portugais



1427. Passage du Cuito



2034. Gare de Bulawayo



2042. Manifestation Johannesburg

LE RETOUR À LA VILLE MODERNE

Après avoir tant marché, Rohan-Chabot et son équipe européenne choisirent de profiter des modernes infrastructures dont les Anglais ont équipé leurs colonies australes. En effet, Livingstone est reliée par chemin de fer à Johannesburg depuis mai 1893 et, depuis septembre 1905, un chemin de fer franchit le Zambèze.

Mais un ennui inattendu se présente avec les douaniers anglais à la frontière de la Rhodésie. Rohan-Chabot doit forcer le passage le lendemain avec les chars à bœufs. Et bientôt, c'est le retour à la grande métropole d'Afrique du Sud – Johannesburg, avec son activité débordante, son réseau de trains, ses manifestations, et son zoo où les géographes peuvent

aller photographier les grands fauves qu'ils n'ont pas rencontrés dans leur périple.

On trouve un pittoresque compte-rendu du retour de l'expédition, dans le journal *L'Abeille de la Nouvelle-Orléans*, en date du vendredi 10 avril 1914 : "*La Mission Rohan-Chabot, composé du comte Jacques de Rohan-Chabot, chef de la mission qui a parcouru l'Afrique de l'Atlantique au Zambèze, du capitaine de génie Grimaud, chargé plus spécifiquement des études géographiques, et du frère de ce dernier {...} La mission (...) revient avec de nombreux documents concernant l'anthropologie, l'ethnographie, la faune, la flore, plus un réseau astronomique complet, des observations concernant la météorologie et le magnétisme terrestre.*"



2037. Zoo de Johannesburg



2068. Retour, escale à Zamzibar



70a. Type de Kamiko



70b. Type de Kamiko



201. Negre de l'expédition Brique



1228. Cuelei

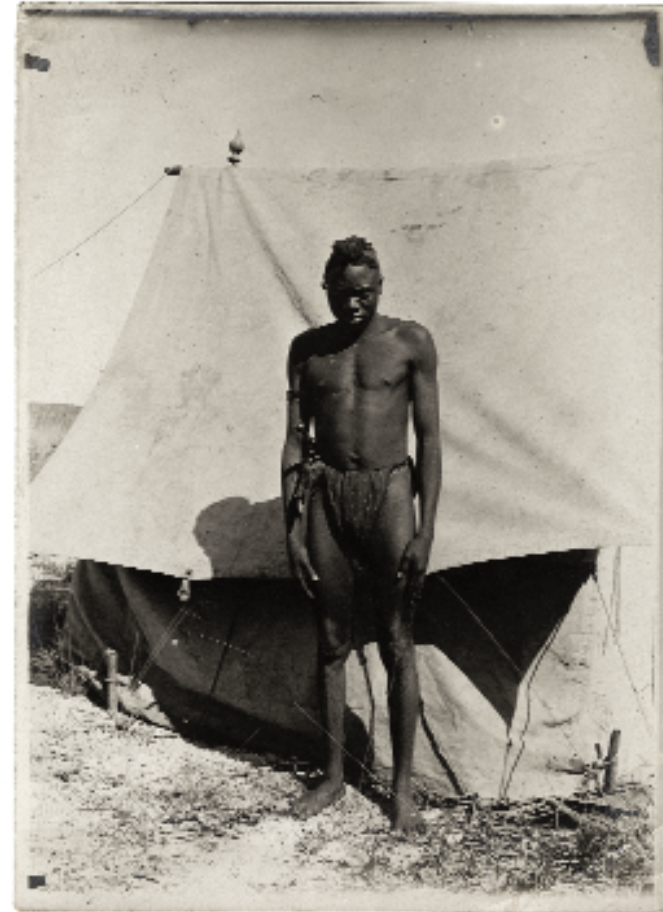
L'ATELIER ANTHROPOMÉTRIQUE

De sympathiques essais de portraits avec la chambre stéréo parsèment tout le voyage. Mais l'organisation d'un studio en plein air et l'usage d'une plus grande chambre n'intervient qu'à mi-parcours. Les grandes photos n'apparaissent qu'après le 15 juin 1913.

(BESOIN Y METTRE DE
L'ORDRE)

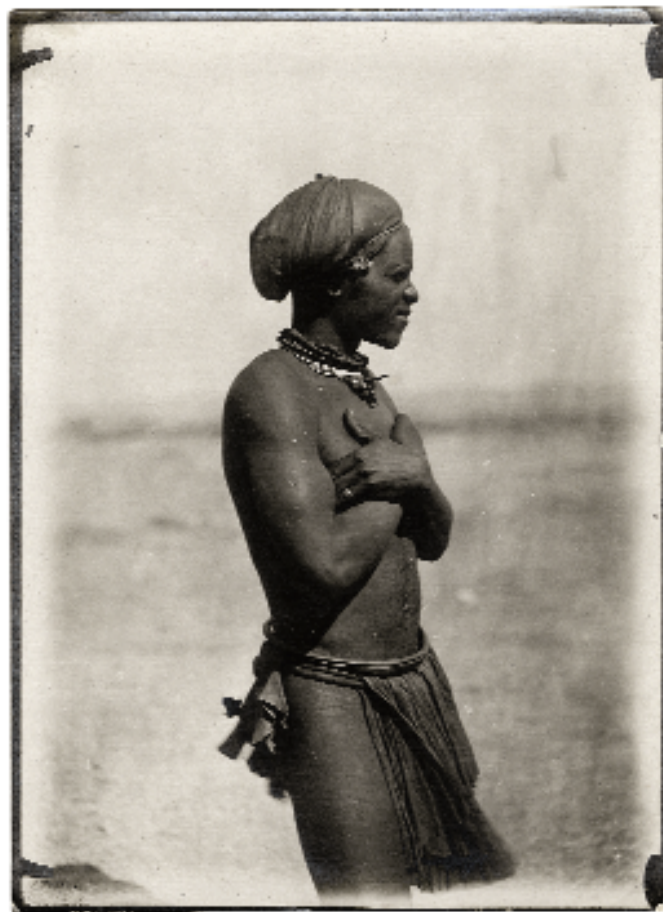
15 juin : photos 15, 519 Cuito
22 juin : photos 83, 85-86
Kuzizi
22 juin : photo 517 Luaginga
14 et 16 juillet : photos XX
Lomba
27 août : photos XX
Wimbundus
27 août : photo 526 Domba
1 et 2 septembre : photos 72-
79 Tyivokuéle
6 septembre : photo 527
Kembo
6 septembre : photos XX
Lucbazi
25 septembre : photos XX
Lucbazi
16 septembre : photo 31
Conamba (poste)

17 septembre : photo 65
Mokomas
30 septembre : photos 56-58
Lucbazi
11 octobre : photos 11-13
Luaginga
11 octobre : photos 9, 10
Bunda
14 octobre : photos 67 (b, d,e)
Mokomas
28 octobre : photos 19, 20
Dundulu
31 octobre : photos 22, 26-30
Dundulus
9 novembre : photos 115-120
Wamashi
12 novembre : photos 32, 33,
35 Luéti
17 novembre : photos 21, 24,
25 Luéti
17 décembre : photo 67
Mokomas

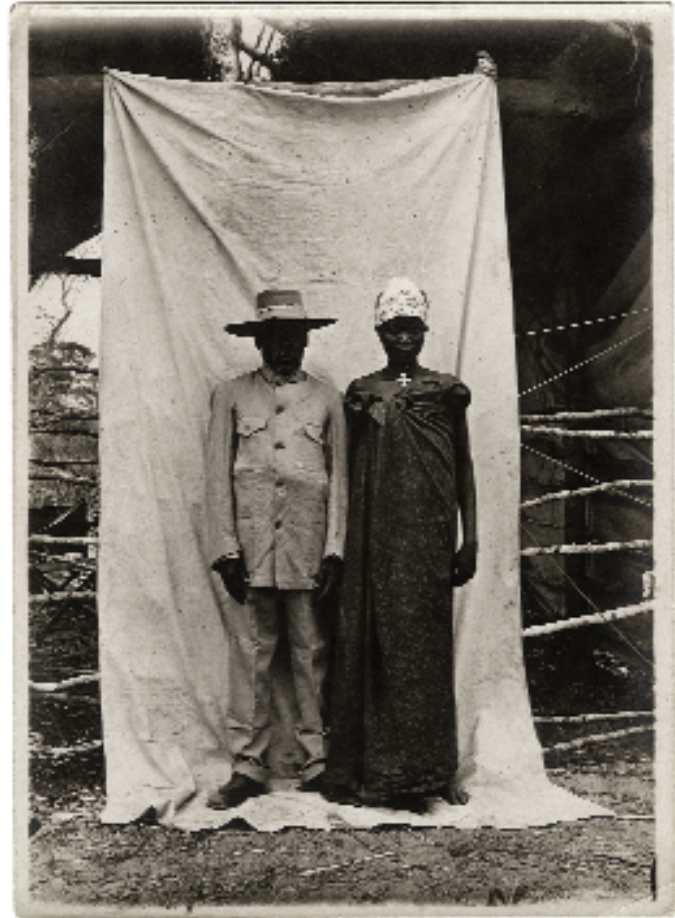


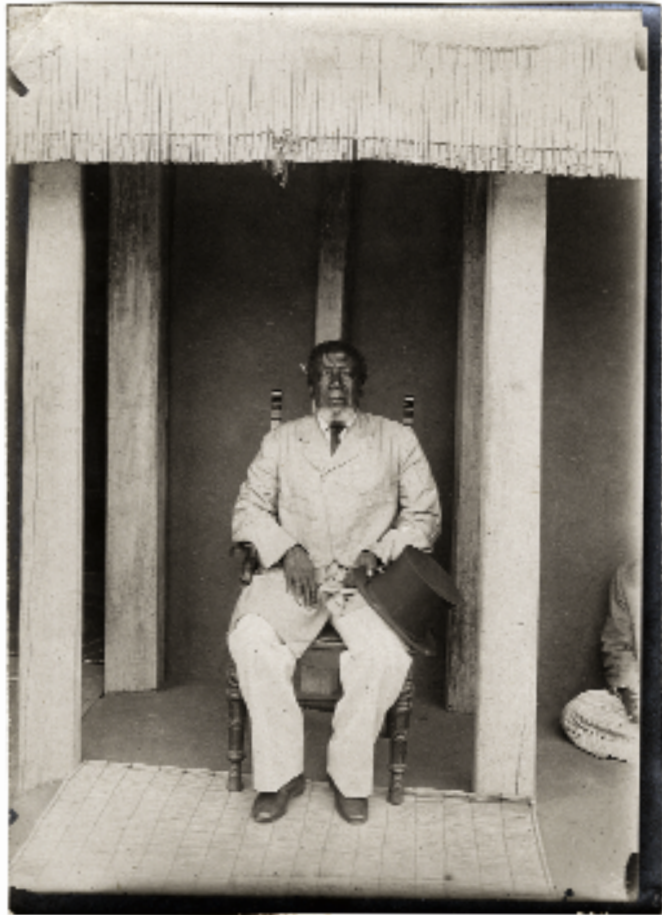
10. "?" au crayon rouge

690. *Ma Nyaneka entre Chibia et Gambos*



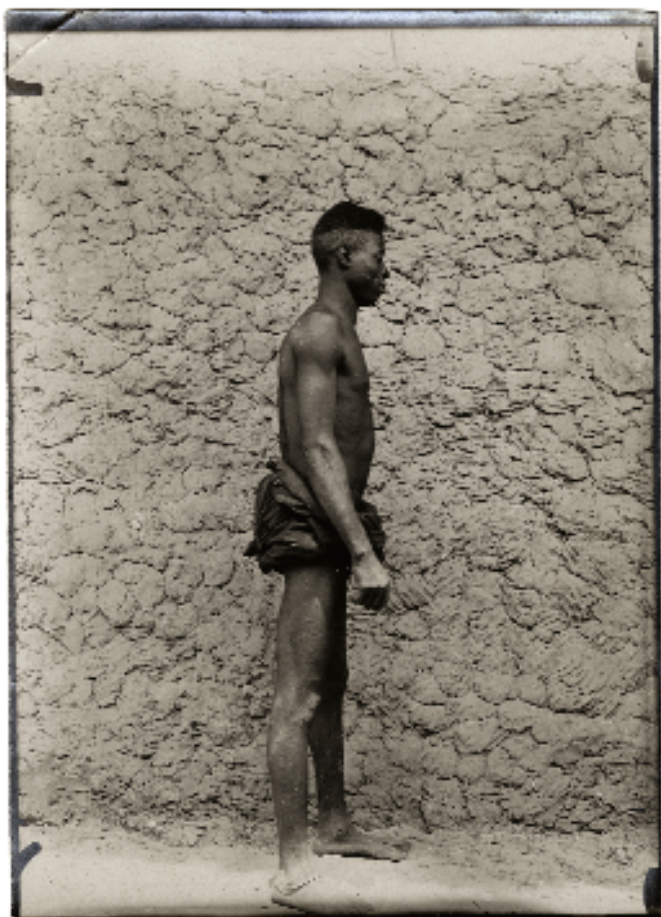
527. *Commerçant de la source du kembo et son épouse*



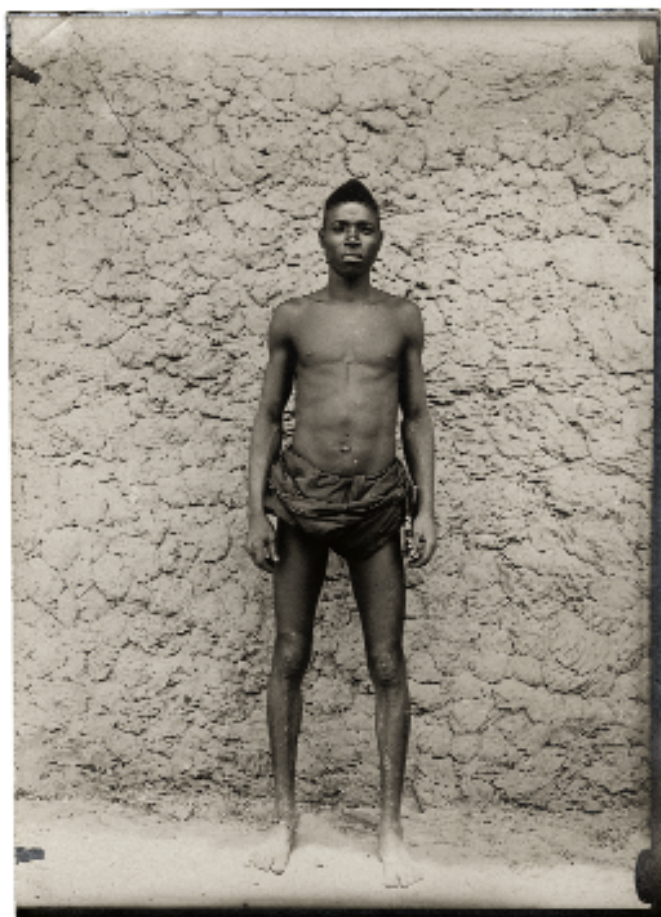


528. *Le Roi Lewanika*





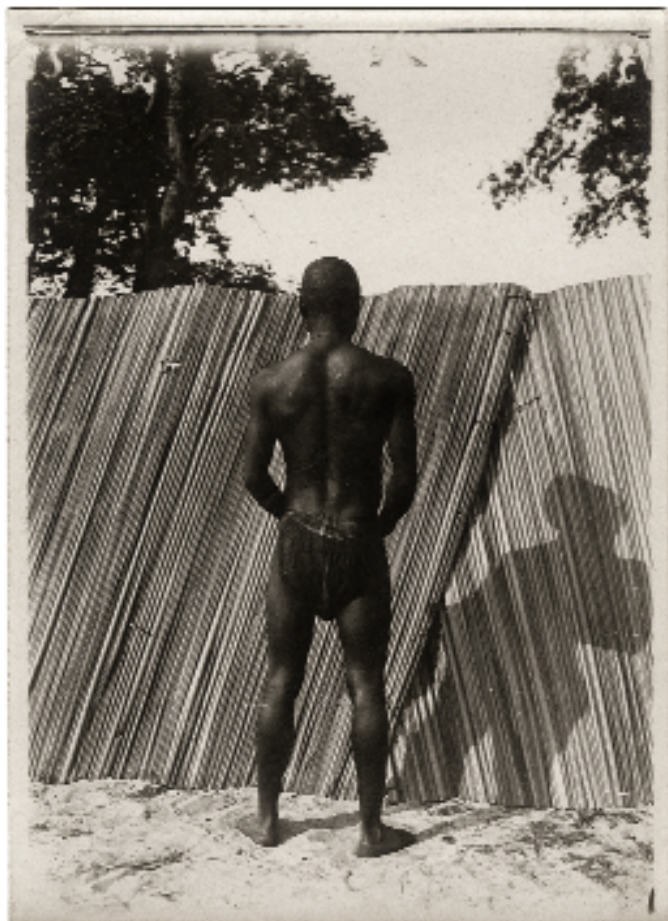
112. Waliaumas 17 août 1913



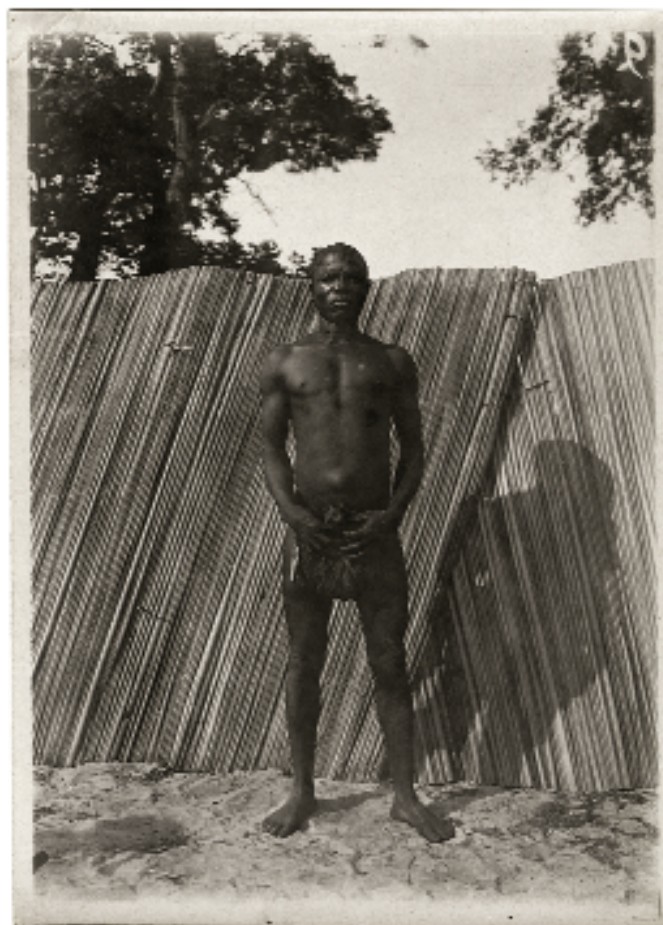


9. Bunda 11 octobre 1913





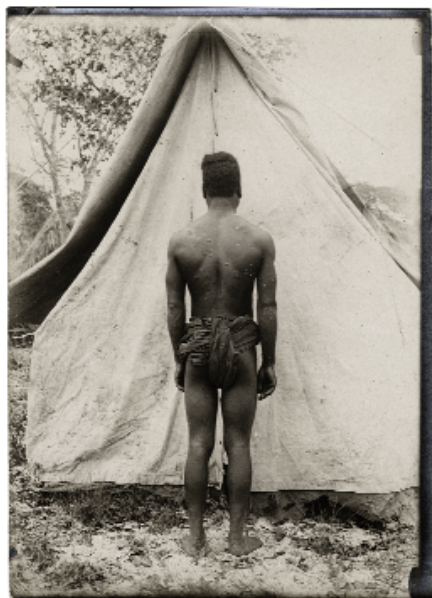
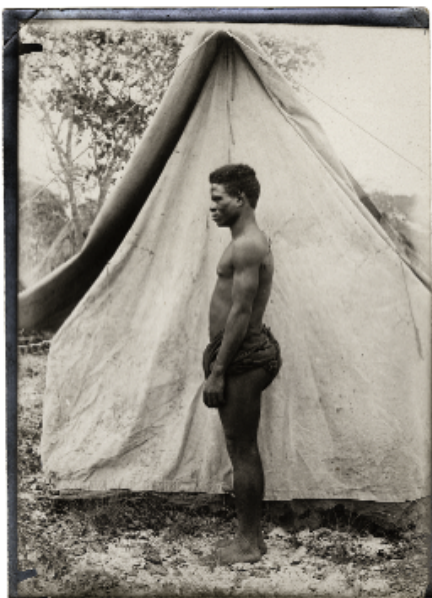
13. *Sans légende*



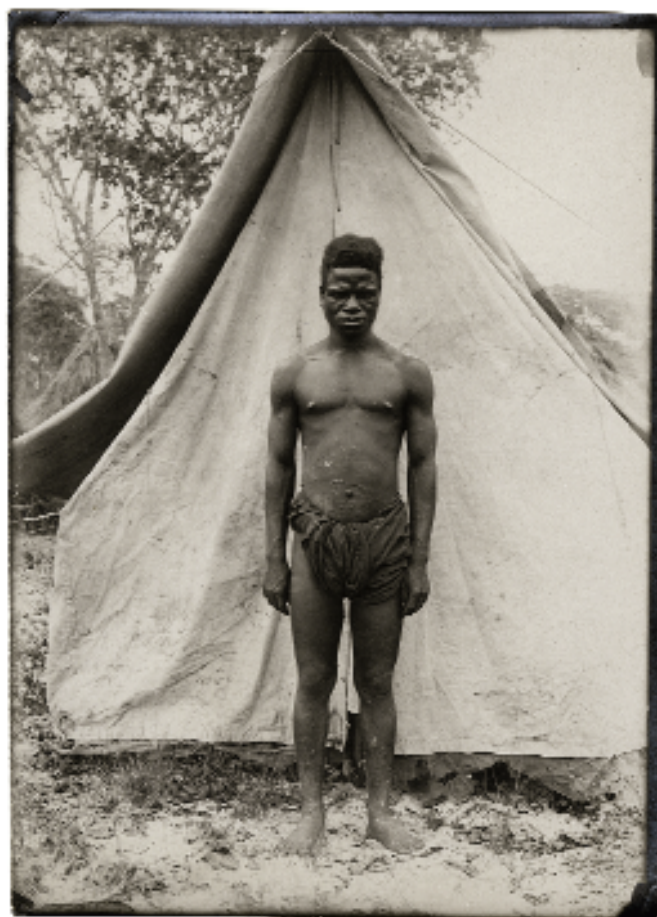


115. Wamasbi à Kamunyima 9 novembre 1913





56. Lucbazi 30 septembre 1913





99. Femme umbuelle 14 juillet 1913



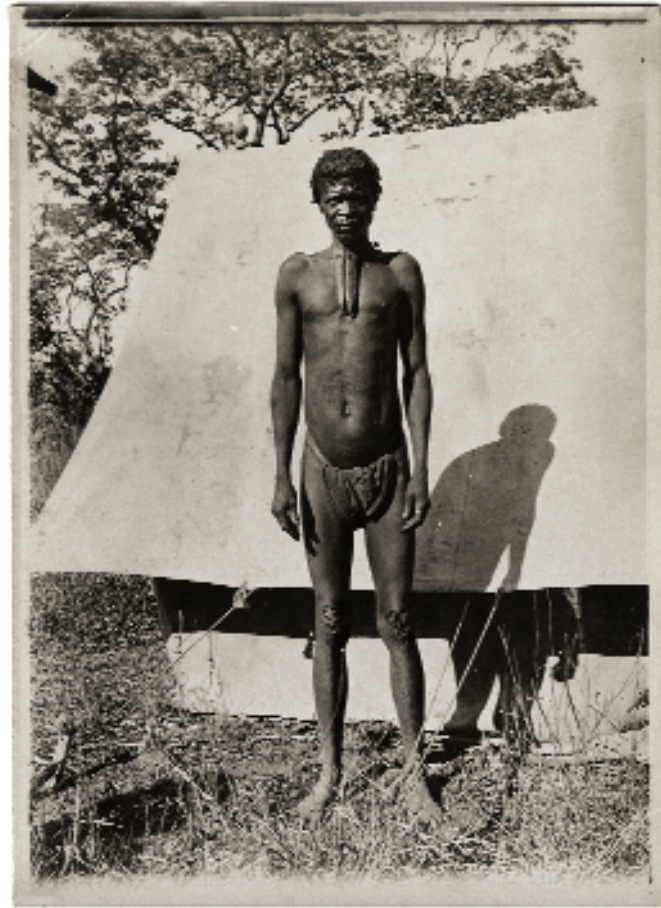


7. Barotses



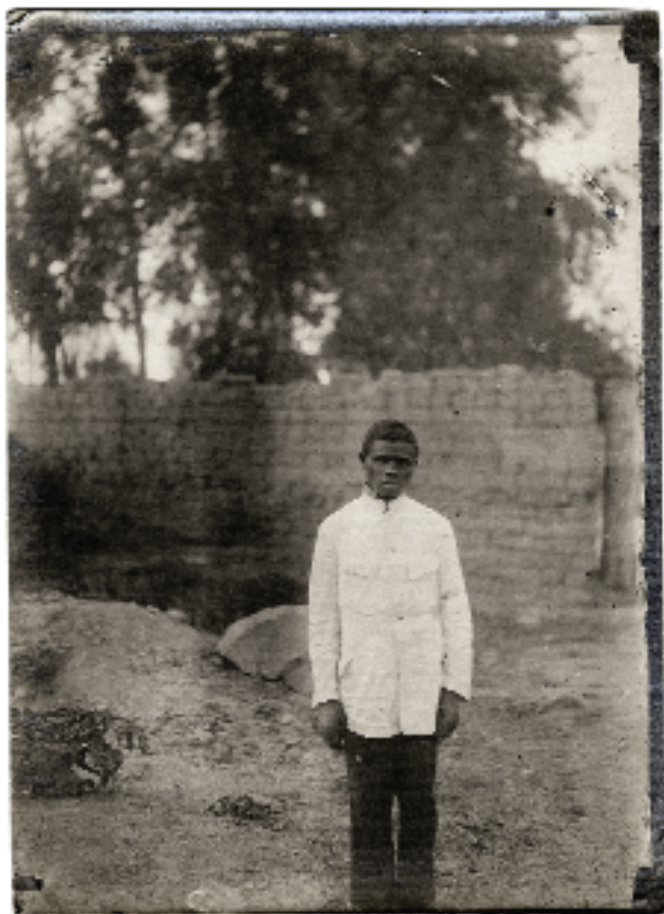


108. Basse Lomba 16 juillet 1913





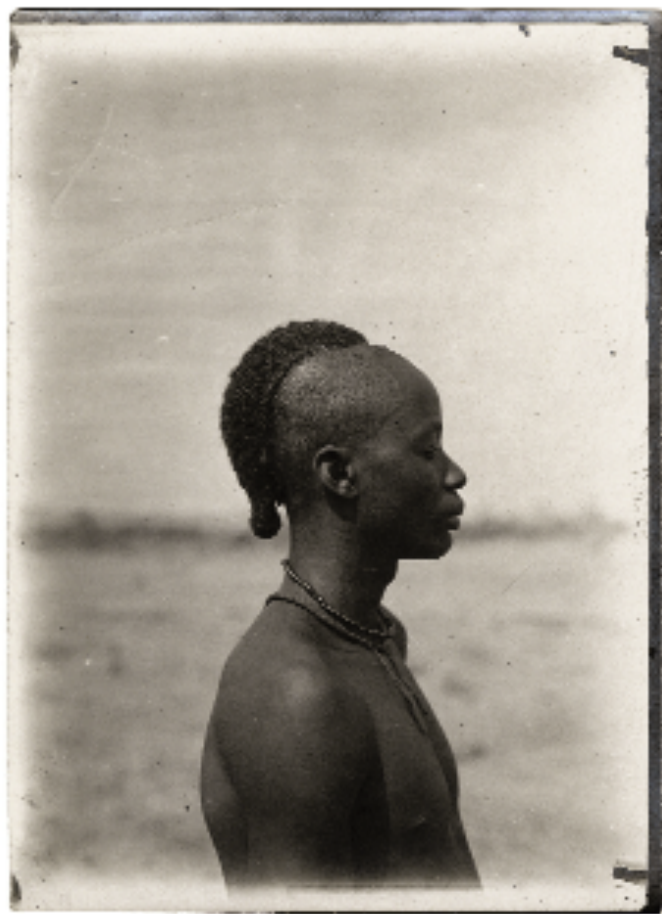
31. Femmes de Ganguellas 16 septembre 1913



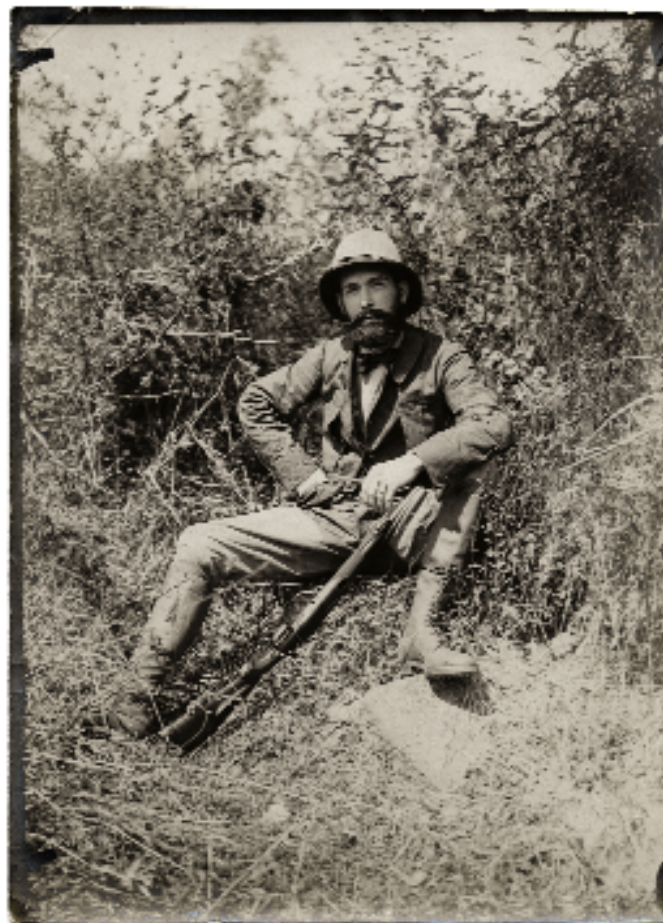
14. Le nègre Kacuambi à Hinlba



94. Un Umbuelle et sa femme Bushman



39B. Type de mu-Imba



503. Rohan-Chabot à Huilba



*Ce carnet a été publié avec le soutien du FDD Clémentine
le 26 mars 2010, 125 ans et un mois
après la signature du traité de la Conférence de Berlin
réunissant 14 pays européens : Allemagne, Belgique,
Autriche-Hongrie, Empire ottoman, Espagne,
Danemark, France, Grande-Bretagne, Italie,
Pays-Bas, Portugal, Russie et Suède.*

*Imprimé avec le concours d'Ideodis à 750 exemplaires
sur les presses de Castuera, Pamplona*